



## SECTION SECONDE.

DES

ALTERANS  
SECONDAIRES.

**N**ous avons parlé ci-dessus des Alterans simples, c'est-à-dire qui sont tirés immédiatement des parties des simples sans préparations, & nous allons traiter des Alterans Secondaires, c'est-à-dire qui se tirent médiatement des simples, (tels sont les suc, les huiles, les résines, les gommes, & les résines-gommes,) soit naturellement, soit par le secours de l'art.

## CCCLXVIII. ACETUM.

**L**E Vinaigre est une liqueur empreignée d'une acidité terrestre & fixe qu'on peut appeler Vitriolique.

Le Vinaigre est différent en substance & en vertu, suivant les matières dont on le fait; car il s'en fait avec le vin, la bière, le pommé, le poiré, le miel, &c. Le plus usité est celui qui se tire du vin, & c'est celui qu'on doit prendre quand on ordonne simplement le Vinaigre. Comme il y a plusieurs sortes de vins, il y a pareillement plusieurs sortes de Vinaigres, & les meilleurs sont ceux du meilleur vin qu'on peut regarder comme le Roy des Vegetaux, & celui qui contient le plus de vitriol.

Si on destine le vinaigre à servir de menstree pour dissoudre les métaux, on choisira le Vinaigre de l'hydromel vineux qui a reçu du miel la nature animale des abeilles, & la nature Ve-

N n iiij

getale des fleurs, & surpasse par consequent tous les autres dissolvans. Ces sortes de Vinaigres sont appellés Philosophiques, parce qu'ils servent ordinairement aux Philosophes Chymistes, nous en parlerons ci-après plus au long. Voiez *Quercetan dans sa Tétrade.*

Les Vinaigres de biere, de cydre pommé ou poiré, & de petit vin sont trop foibles pour dissoudre les metaux. Le Vinaigre est d'une substance mixte, plus froide que chaude, & dessiccative, il est de parties tenuës, penetrant, attenuant, astringent, resistant à la putrefaction & sudorifique. Le Vinaigre aproche de la nature du Vitriol, & il n'est point de meilleur correctif pour corriger la chaleur des gommés & des sucés veinemeux. C'est un remede souverain contre les piquures des serpens, mêmes des aspics.

#### LES PREPARATIONS SONT

*Le Vinaigre distilé commun.*

*R.* du Vinaigre tres-fort que vous distilerez dans un alembic de verre au bain Marie, ou sur les cendres. Il montera d'abord un phlegme insipide qui fera à peu près le quart de la liqueur; quand ce phlegme sera sorti, ce que vous connoitrés à l'odeur & à la saveur acides, changez le recipient, pour ramasser à part le Vinaigre distilé, ou l'esprit de Vinaigre continuant le feu jusqu'à ce que tout soit distilé. Si on destine le Vinaigre distilé pour tirer des extraits, ou à quelques autres usages de la Médecine, il ne faut pas presser le feu de peur qu'il ne sente l'empyreume; mais si c'est pour dissoudre les metaux, il faut pousser jusqu'à ce qu'il sorte des esprits rouges, & qu'il ne reste rien, ce qui se fera mieux au bain de sable, qu'au bain Marie. Quelques uns le rectifient en le cohobant, puis ils font l'extraction de quelque partie du phlegme au bain Marie à peu de feu. Le phlegme sert à faire certaines extractions, par exemple, celle du verdet pour faire le Vitriol de Venus; & à extraire quelques Teintures.

*Le Vinaigre distilé de la lie.*

*R.* Lie de Vinaigre que vous distilerez dans un alembic avec son refrigeratoire, & vous aurez un Vinaigre distilé ardent qui dissout les metaux.

*Le vinaigre alkalisé.*

*R.* Trois livres des fèces du Vinaigre distilé, que vous calcinerez jusqu'à siccité, après quoi vous verserez dessus du Vinaigre distilé que vous extrairez au feu de sable en cohobant toujours jusqu'à ce que tout le sel soit monté avec le Vinaigre distilé le *sennert. Inss.* Autrement.

℞. Une partie de sel commun de Vinaigre volatile ci-dessous, quatre parties de Vinaigre distillé, mêlez le tout, & le distilez au feu de sable, dans une retorte, en poussant le feu vers la fin, remettez distiler la liqueur distillée sur du sel commun fixe, réitérant vos *cohobations* jusqu'à ce que tout soit monté avec le Vinaigre distillé, *Reg. liv. 2. ch. 5.* Autrement.

℞. Une mesure de Vinaigre que vous verserez sur demie livre de tartre calciné, & quatre onces de sel commun, distilez & cohobés le tout plusieurs fois, faisant la dernière distillation sur de nouveau tartre calciné & de nouveau sel. *Kesler liv. 4. ch. 78.*

*Le Vinaigre miellé.*

℞. Miel, quatre livres, versez dessus du Vinaigre qui surnage de quatre doigts, distilez le tout au feu de sable, il en sortira une eau acerbe que vous rectifierés. Elle dissout les coraux, les perles, & les pierres précieuses.

*Le Vinaigre Terebenthiné.*

Distilez du Vinaigre & de la Terebenthine conjointement dans une retorte, puis separez l'huile d'avec l'esprit, & l'eau.

*Hartman.*

*L'esprit de Vinaigre de samuel Cloff.*

Distilez six livres de Vinaigre au bain Marie un peu plus que tiède, jusqu'à ce qu'il ne reste que la sixième partie ou une livre; transportez alors la cucurbite avec l'alembic sur les cendres chaudes, & distilez le tout jusqu'à siccité, & faites trois ou quatre *cohobations* sur les féces. Si vous voulez un esprit tres-fort, prenez des cristaux de lie de Vinaigre, & du bol d'arménie pour en faire de petites pelotes, que vous pousserez à feu nud dans le recipient qui contient l'esprit de Vinaigre ci-dessus, & étant rectifié, il donnera un esprit ardent & corrolif tres-propre à dissoudre les métaux.

Le sel commun se separe des extraits, & des Teintures par le moien de la putrefaction avec l'esprit de vin, & de l'abstraction au bain de cendres bien chaud: Car par ce moien le sel se volatilise, & il en monte demie once chaque fois.

*Le sirop aceteux de Mesué simple; le sirop aceteux composé du même; le sirop aceteux diarrhodon du même.*

*Les cristaux de vinaigre.*

℞. Du Vinaigre épais en consistance de miel, mettez le cristalliser suivant l'art, puis lavez les cristaux en les dissolvant dans du phlegme de Vinaigre. Quand vous aurez extrait celui-ci, remettez votre matiere cristalliser comme auparavant, & vous aurez des cristaux qui, suivant *Unzerus*, denichent puissamment la pierre des reins.

\* Lors que Pline dit que le vice du vin se change en vertu, il parle du Vinaigre qui se fait non seulement du vin, mais des suc de tous les Vegetaux, lors que les sels exaltés par le moien de la fermentation sont concentrés par l'acide, & contractent de l'aigreur. Les suc les plus ordinaires dont on fait le Vinaigre sont ceux, des raisins, des poires, des pommes, des coins & des autres fruits semblables. Il se fait du Vinaigre des decoctions des Vegetaux, par exemple de la biere, & des infusions mêmes; car faites cuire quelque plante qu'ils vous plaira dans de l'eau simple, & laissez quelque tems la decoction dans un lieu chaud ou au Soleil, elle ne manquera pas de s'aigrir. Les parties charnuës des animaux degenerent mêmes en Vinaigre; car si on laisse dans les chaleurs de l'été, quelque tems la chair cuite dans son boüillon, elle s'aigrir comme du Vinaigre. L'hydromel ou l'eau simple qui a fermenté avec le miel, donne un Vinaigre tres-acre & tres-piquant qui est apellé Vinaigre philosophique par Quercetan, à cause que les Chymistes s'en servent pour dissoudre les metaux & les mineraux. On peut faire du Vinaigre sur le champ suivant *Schmuck* en mêlant de la crème de tartre, avec de la lie de Vinaigre, & versant de l'eau simple par dessus, qui fermente d'abord & degeneere en Vinaigre. La generation du Vinaigre dépend de la fermentation des liqueurs, ou des suc cruds, par le moien de quoi les parties subtiles du *mustum*, par exemple, se volatilifant & se combinant avec les parties acides deviennent vin, celui-ci restant sur ses féces, ou son tartre qui est empreigné de beaucoup de parties volatiles, & acides, se met en fermentation à mesure que les parties volatiles des féces commencent à agir sur lui, pendant quoi, les parties volatiles du vin, s'exhalent ou sont fixées & arrêtées par les parties acides, & par cette fixation & subaction des par-

ties spiritueuses salino-volatiles & subtiles le vin devient Vinaigre. La même chose arrive à tous les autres suc par expression, lors qu'ils degenerent en Vinaigre. Voiez *Sachs.* dans son *Ampelographie* où il parle fort au long du Vinaigre & *Kerkerus* au Traité de la Fermentation. Plus le vin ou la liqueur est vigoureuse, plus le Vinaigre est fort & penetrant, & lors qu'on a tiré l'esprit volatile du vin par la distillation, le reste ne peut plus servir à faire du Vinaigre. Par cette raison lors que les vins sont foibles, on y met infuser de la semence de moutarde ou de roquette qui abondent en sel volatile acré pour les exalter, & suplérer les parties salines volatiles qui manquent aux petits vins, après quoi ces parties combattent plus vivement avec l'acide, la fermentation se fait mieux, les sels volatiles sont mieux domptés, l'acidité plus exaltée, & le Vinaigre est rendu plus acré & plus penetrant. J'ai dit que dans la generation du Vinaigre qui dépend de la fermentation, les parties acides combinées avec les volatiles, fixoient & arrétoient les parties salines, & que celles-ci ne s'exhaloient & ne se perdoient point, comme il paroît en ce que on peut tirer du Vinaigre, un nouvel esprit de vin revivifié: ce qui n'arriveroit pas, si les sels étoient changés ou perdus. Cela se prouve encore par la revivification de l'esprit de vin, du sucre de Saturne, fait avec le Vinaigre, & le plomb, ou de la dissolution douce des coraux faite avec le même Vinaigre, car si l'on met le sucre de Saturne, ou cette dissolution dans une retorte de verre pour les distiler à petit feu, il en sortira un esprit volatile ardent, qui ne vient point des coraux ny du plomb, cela est impossible, mais des parties spiritueuses du Vinaigre attachées aux coraux, & au plomb, qui s'étant mises en liberté & détachées des particules acides, qui les tenoient entravées, reprennent leur ancienne forme ou spirituosité. C'est

donc une imposture de dire que cet esprit est l'esprit de Saturne ou l'esprit de corail, puisqu'il est constant que c'est l'esprit de vin regeneré du Vinaigre. *Verbezius* parlant du Vitriol contre *Castellus*, pag. 42. démontre que le Vinaigre est aussi bien que le vin, composé de différentes parties. Car dans l'anatomie spagirique ou resolution artificielle du Vinaigre au bain Marie, il sort d'abord un esprit acide tres-subtil & tres-volatile, en petite quantité, lequel est suivi d'un phlegme insipide, après quoi il sort une eau douçâtre, puis une liqueur acre & penetrante. Il sort en dernier lieu une huile puante rouge comme du sang, & il reste dans la tête morte un sel fixe de la nature des alcalis. Cet esprit volatile subtil & aigrelet qui sort le premier dans la distillation, a coutume de s'évaporer & de se refondre, de sorte qu'il est difficile de le démontrer, si on ne gouverne adroitement le feu, sur tout si on y jette du sel fixe de tartre ou quelques autres alcalis, car il s'échauffera aussi tôt & s'envolera. C'est ce qui a fait dire à Galien que le Vinaigre perdoit sa force par la coction, & à *Isaacus Hollandus*, que l'esprit volatile du Vinaigre étoit mille fois plus subtil que l'esprit de vin, ce qui ne se doit pas entendre de l'esprit de Vinaigre commun qui est acre & dissolvant. Après avoir expliqué la nature du Vinaigre, il est bon d'en dire l'usage: dès le temps de Galien, il étoit recommandé comme alexipharmaque & ayant la vertu de résister au venin, comme nous avons dit sur le noïer, & la ruë ci-dessus. On fait un Vinaigre theriacal par la dissolution de la theriaque dans du Vinaigre de vin, digerant le tout à un feu lent & le philtrant suivant l'art; ce Vinaigre besoardique est un bon préservatif contre la peste, & fortusité. *Sylvius*, s'est garanti durant deux pestes, avec une simple cueillerée de Vinaigre, de vin de qu'il beuvoit le matin, avant d'aller visiter les pestiferés. Le Vinai-

gre composé dans quoi on a mis infuser quelques spécifiques contre la peste, vaut pourtant mieux que le simple. Ces spécifiques sont le scordium, la scorfonnerie, le Vincetoxicum, la ruë, la Zedoaire, le Gingembre, les geroffes, la tormentille, & les autres simples semblables, on fait cette infusion à une chaleur douce, puis on philtre la liqueur pour la dépurer. Le Vinaigre sert souvent de correctif contre les médicamens, qui ont quelque qualité nuisible, comme les purgatifs trop violens & les suc venimeux. Comme cette malignité ou qualité nuisible consiste pour l'ordinaire dans un sel volatile acré, qui agit en fondant la masse du sang; l'acidité du Vinaigre est propre à corriger ce vice, & dès que les parties acres ont été fixées par les acides, le remède devient excellent. Ceci se doit étendre à toute autre malignité. Le Vinaigre, dit on, empêche la corruption des visceres, & résiste à la putrefaction interne du corps: Mais comment cela se peut il faire? puisque le Vinaigre lui même est tout rempli de petits vers, suivant *Sachs.* au lieu cité & *Bartholet*, cent. 4. hist. 13. Ne soiez point surpris des vers qui se trouvent dans le Vinaigre, il y en a dans tous nos alimens, il n'y a point d'eau de fontaine où l'on n'en découvre, par le moien du microscope, les boüillons en sont pleins, le miel même en contient beaucoup, & on les voit fourmiller dans les huiles vieilles & rances avec le même instrument: & plusieurs Auteurs sont dans l'opinion que la malignité des maladies malignes consiste dans cette engence vermineuse, qui cause tous les symptomes de ces maladies en picotant, mordant, & corrodant les parties. Voiez *Kircherus* dans son *scrutinium pestis, de putredine animata*, & *Hoffman*, au Traité, de la vive image de la mort, & dans les Traités des eaux de *Vvolkenstel*, où il y a deux lettres, l'une écrite à *Faber*, & l'autre à *Kircherus*. *Langius* dans son commentaire sur la

Pathologie de *Johannes Faber*, dit que les plus grosses maladies viennent de cette corruption animée, & *Hoffman* qui intitule son traité *de vivâ mortis imagine*, estime que la mort est un être réel (à l'égard de la mort naturelle, non pas de la mort violente) ou un *ver ennemi de la vie*, tres-petit à la vérité, mais qui suffit pour donner la mort. *Marcus Marci* dans son *Traité de Philosophiâ Veterum restitutâ*, où il fait une section entière, touchant cette putrefaction animée, convient de bonne foi qu'il y a des vers dans plusieurs maladies, par exemple, dans les fièvres malignes, pestilentielles & petechiales, qu'on a vû plusieurs vers dans le sang des malades après la saignée; qu'on en a trouvé dans les charbons, & les bubons pestilentiels, & sur les emplâtres, qu'on y avoit appliquées; que les taches du pourpre & du scorbut, sont de cette vermine détachée du sang, & arrêtée sous la cuticule; qu'il n'y a point d'ulcere en quelque partie que ce soit, où l'on ne découvre une infinité de petits vers. Il ajoûte que lui même voiant une mammelle exulcerée qui avoit beaucoup de peine à se consolider, il soupçonna qu'il y avoit des vers, & qu'ayant pris un microscope, il y en avoit découvert une quantité prodigieuse dans le pus, & que rien n'avoit pû faire mourir ces vers, que la poudre de crapaux avec un peu d'arsenic fixe, après quoi l'ulcere fut bientôt consolidé. Les parties Gangrénées renferment aussi beaucoup de vers; & on a remarqué avec le microscope un jour qu'un de ces vers qu'on avoit séparé, & mis sur une feuille de papier, en produisit en un moment cinquante autres. Quant à *Marcus Marci*, ce Philosophe estime avec raison que les vers qui sont l'effet de la corruption ne sont pas tant la cause des maladies malignes que la suite, que ces maladies malignes peuvent être mortelles sans qu'il y ait des vers, c'est à dire avant la resolution & la corruption du mixte.



Pardonnez moi cette digression à l'occasion des vers du Vinaigre. Les Chymistes disputent en vain avec les Galenistes sur les qualitez du Vinaigre; les uns voulant qu'il soit chaud, & les autres froid; il est certain que son acidité a quelque chose de singulier, puisque d'un côté il coagule doucement le sang, & modere les effervescences excessives, qui est, ce semble, rafraichir; mais comme d'un autre côté il contient beaucoup de parties spiritueuses acres, volatiles & inflammables, il possède à bon titre la vertu d'échauffer; en un mot l'acide du Vinaigre est bien differend de l'acide fixe des mineraux, du vitriol, par exemple, ou du souphre; ce dernier, coagule, constipe, & restraint puissamment, au lieu que le premier est volatile, penetrant & dissolvant, c'est la volatilité du Vinaigre qui le rend contraire aux hypocondriaques, scorbutiques & melancoliques, parce qu'outre qu'il conçoit facilement des effervescences, il exalte l'acide de ces sujets, c'est-à-dire le suc melancolique; car comme le Vinaigre se fait du vin, la melancolie se fait du sang, & Hippocrate la nomme toujours, *le suc acide*. Voila pourquoi l'usage interne du Vinaigre, nuit à ces sortes de malades. Il est au contraire à cause de sa volatilité, capable de refondre en quelque façon le sang grumelé, & on le peut fort bien ajouter aux potions vulneraires avec les écrevisses; le Vinaigre est merveilleux interieurement, contre toute sorte de venin, & de malignité, pour resister à la corruption & rendre maigres les hommes qui ont trop d'obesité & de graisse; sur tout le Vinaigre scillitique, ou de ruë, ou mêlé avec de l'eau chalibée. *Cattierus*, dans ses observations sur *Borellus*, pag. 44. parle d'un homme gros & gras qui s'étant mis à boire du Vinaigre au lieu de vin, diminuât de soixante & dixhuit livres de pesanteur. *Stephanus* dans ses œuvres medicales pag. 462. assure qu'il n'y a point de remede plus souverain

pour ôter l'obésité que le Vinaigre scillitique bñ tous les jours à jeun. Le Vinaigre sert encore à dissiper la crapule, & à empêcher qu'on ne s'en yvre, parce que l'acide fixe les esprits volatiles sulphureux du vin qui montent à la tête. Par cette même raison, la poudre hepaticque rouge qui est composée de l'esprit de vitriol & de la crème de tartre, est propre à fixer les esprits salins, & à préserver de l'ivresse, & quand on en prend avant de se mettre à table, on boit deux fois plus qu'un autre. Dans le hoquet, le vomissement, le cholera morbus, & les autres affections de l'estomac, il n'est rien de si bon que le Vinaigre pour mêler aux autres remèdes internes, ou pour appliquer sur la partie, spécialement avec du pain d'épices, saupoudré de muscade & de gerofles; j'ai donné ci-dessus en parlant de la menthe, un cataplasme composé de levain & de Vinaigre excellent, dans ces mêmes maladies. L'usage externe du Vinaigre est pour empêcher la corruption des ulcères & la Gangrène, & pour dissoudre les tumeurs sereuses & œdemateuses, en forme de parfum, qui se fait en jettant du Vinaigre sur un caillou ou sur une tuile rougie au feu. Le même parfum guérit les tumeurs dures & schirrheuses, & on applique du Vinaigre sur la rate schirrheuse & endurcie, pour découper le mucilage grossier & desopiler. Pour arrêter le sang dans l'hémorragie du nez, on applique du Vinaigre aux narines, ou à la nuque, ou bien on en fait un cataplasme avec du bol d'arménie, ou bol commun, pour mettre sur le front même sans linge, ce que j'ai éprouvé il n'y a pas longtems à l'égard d'un febricitant. Le Vinaigre appliqué au Scrotum produit le même effet & desenyvre seurement; appliqué à la vulve, il est spécifique & éprouvé contre le flux menstrual immodéré, ainsi que la mixtion qui fuit.

℞. Eau de sperme de grenouilles, ℥. iv. qui est excellente

cellente contre l'hémorragie, Vinaigre rosat, ℥. j. ℞. sperniola de *Crollius* ℥. j. mêlez le tout pour apliquer sur la vulve, & la region du pubis avec des linges en double. Ce remede est pareillement bon contre le flux excessif des lochies, il agit en coagulant doucement le sang, & en resserrant les parties; car dès lors que le sang est devenu moins fluide, & que les pores ont été refermés, par la constriction des fibres, l'hémorragie s'arrête necessairement. Le Vinaigre appliqué au nez, & pris interieurement, convient aux affections soporeuses, & on en fait recevoir la fumée par le nez aux léthargiques pour les reveiller. Quelques-uns préparent l'opium avec le Vinaigre pour corriger sa qualité narcotique, & lors qu'après avoir pris du Laudanum, le malade dort trop long-tems, on lui fait avaler du Vinaigre pour le faire éveiller. L'odeur du Vinaigre, ou la liqueur enduite sur les Temples, guerit la syncope, spécialement, si elle procede de la dissolution du sang & de la dissipation des esprits dans le bain. Le Vinaigre de muguet est meilleur qu'un autre en ce cas. Il est à observer ici que le Vinaigre est nuisible aux melancoliques, c'est-à-dire à ceux qui abondent en humeur melancolique ou acide contre nature; à la matrice, & par consequent aux femmes qu'il rend steriles; au cerveau & aux parties nerveuses, comme tous les autres acides; on le deffend sur tous aux gouteux, parce qu'il augmente l'acide mordicant & dolorifique. Quant aux préparations: le Vinaigre distillé n'est rien autre chose que le Vinaigre concentré. Il y a des observations à faire touchant cette distillation. Primò. Plus on distile de fois le Vinaigre, plus il s'affoiblit à cause que les particules changeant insensiblement de situation, deviennent aqueuses. 2<sup>o</sup>. Il faut distiler le Vinaigre à petit feu, pour separer le phlegme des autres particules. 3<sup>o</sup>. On ne doit pas donner le feu trop fort, car s'il contractoit

de l'empireume, il seroit amer, & non pas acide. Le bain Marie est la meilleure maniere de distiler le Vinaigre. Quelques-uns distilent le Vinaigre de la lie même du vin, pour le faire acré & corrosif. Voyez *Keslerus*. Le Vinaigre extrait de dessus le nitre, & le sel commun, est tres-acré & tres-penetrant, si on ajoute même demie once de sel armonial sur une livre de Vinaigre distilé, celui-ci deviendra assez fort, suivant *Rhumelius*, pour dissoudre les metaux. Si on distile le Vinaigre dans une cucurbite de cuivre par un Alembic de plomb, on tirera une eau qu'on appelle vulgairement d'*asclepiades*, qui est vomitive & recommandée contre plusieurs maladies. Le Vinaigre alcalisé s'extrait de la tête morte, selon *Schroder*, surquoi *Sachf.* dans son *Ampelographie*, pag. 572. remarque que le Vinaigre contient deux sortes de sel, l'un armoniacal acré & volatile, qui monte avec le Vinaigre distilé, & l'autre fixe qui veut être animé avec le Vinaigre distilé pour faire le Vinaigre alcalisé. La préparation des cristaux de Vinaigre de *Schroder* est un peu obscure, on verse de l'eau simple distilée sur les fèces du Vinaigre distilé, on philtre & on fait évaporer la liqueur jusqu'au tiers, puis on la met au frais pour la coaguler en cristaux. Il y a un Vinaigre qu'on nomme Vinaigre solutif magistral, du Comte de Montaut, dont voici la préparation,

℞. Polypode de chêne, ℥. iv. Gingembre lb. j. Vinaigre distilé lb. vj. Mettez infuser le tout durant 24. heures, ajoutez à l'expression, senné ℥. iiij. B. raisins passés mondés & dessechez, ℥. ij. B. cannelle ℥. iiij. Mettez encore infuser le tout vingt quatre heures dans une bouteille de verre sur les cendres chaudes, & gardez la colature pour l'usage.

## CCCLXIX. GUMMI AMMONIACUM.

Les noms de la Gomme Ammoniac sont Armoniacum vel Ammoniacum *Diosc.* Hammoniacum, Ammoniacum Thymiamma, gutta Ammoniaca *Cord. hist.* Ferulæ lacryma, *Galeno*, Ammoniaci lacryma *Math.* Cette Gomme distille d'un plante ferulacée du même nom, que quelques-uns nomment *Metopion*. On croit qu'elle a tiré son nom du Temple de Jupiter Hammon autour duquel il se trouve beaucoup de ces plantes. Pour être bonne, il faut que cette Gomme soit sans mélange, gommeuse comme l'encens & que son odeur approche de celle du Castor. Il faut encore qu'elle soit amère au goût, qu'elle s'amolisse quand on la manie entre les doigts, & qu'elle soit de couleur jaune au dehors & blanche au dedans. Quand elle est faite de cette façon *Dioscoride* la nomme *Trausma*, & il nomme *Phyrama*, celle qui a du mélange. La Gomme Ammoniac est chaude, dessicative, émolliente, atténuante, résolutive, digestive, maturative. & si attractive qu'elle tire les épines enfoncées dans la chair. Elle est encore purgative & splénique. Son principal usage est dans les douleurs de la goutte, pour resoudre le mucilage tartareux, grossier & visqueux des poulmons & du mesenterie; dans les obstructions opiniâtres de la rate, du foie, de la matrice & des reins dans le calcul. L'usage externe est contre les Schirrhés, & les nodus des jointures, contre les écrouelles, & les autres tumeurs dures qu'on veut resoudre. La prise est d'un scrupule à une dragme.

## LES PREPARATIONS SONT

La Gomme Ammoniac dépurée, qui se fait en la dissolvant dans quelque liqueur aqueuse ou vineuse, & ordinairement dans du Vinaigre, on la coule, puis on la laisse épaissir; l'eau distillée par un alembic, dans une vessie ou une retorte. Elle convient à toutes les affections, à quoi la Gomme Ammoniac est propre; l'huile bleue de *Sam. Closs.* On tire heureusement ces huiles, dans une retorte soutenuë par trois petits apuis de terre sèche, couverte & placée dans une terrine, ou coupelle sans sable & sans cendres, en donnant un feu lent. Les huiles de galbanum & de sagapenum, se tirent de la même manière; les pilules d'Ammoniac; l'extrait résineux ou la résine d'Ammoniac; il a les mêmes vertus que la Gomme; l'extrait visqueux d'Ammoniac, qui sert à radoucir l'apreté de la trachée-artère, à incrasser les humeurs acres & tenuës, & il entre dans les *lohots* ou Elegmes.

\* La Gomme Ammoniac qui distile d'une plante ferulacée étrangere , est un des principaux émolliens, attenuans & desopilans , on s'en sert contre les tumeurs dures & schirrhéuses , & contre les amas de Tartre qui font des obstructions dans les visceres , à quoi l'Ammoniac pris interieurement est tres-salutaire, on l'applique exterieurement sur les tumeurs dures, seules ou avec l'emplâtre de ciguë. L'emplâtre de Gomme Ammoniac d'*Aquapendente* , est souveraine pour les Scirrhes & duretés de rate desesperées. *Sennert liv. 3. de sa pract. pag. 492.* dit que la Gomme Ammoniac est spécifique , pour resoudre, attenuër & inciser les duretés ; dans l'asthme causé par une matiere grossiere & visqueuse qui ocupe les poumons ou l'estomac , il n'est rien de si approuvé & éprouvé , que la potion de *Brunnerus* qui se trouve dans *Sennert* , *livre 2. de sa pratique pag. 328.* à cause de l'Ammoniac qui y entre , elle convient sur tout au commencement du catarre suffocatif. En vici uoe formule corrigée.

*R. Gomme Ammoniac , ʒ. j. β. Oxymel Scyllitiq. ʒ. j. β. Saphran ʒ. j.* Mélez le tout avec de l'eau d'hyslope , de nicotiane ou quelque autre apropiée pour faire une potion de plusieurs doses. Le Docteur *Michaël* préparoit un esprit asthmatique , en prenant par exemple , quatre onces de verdet , deux onces de Gomme Ammoniac , une once & demie de souphre , mêlant & distilant le tout dans une retorte au feu de sable. Il en sort un esprit acide tres-penetrant & une huile tres-puante , on les separe l'un d'avec l'autre pour les rectifier. Il faut bien gouverner le feu sans quoi tout se casseroit. Cet esprit decoupe puissamment les matieres visqueuses de l'estomac & des poumons. Pour l'estomac on le mêle avec l'elixir stomacal ; & pour la poitrine avec l'elixir pectoral , il n'a point son pareil dans ces sortes d'affections , non plus que la Gomme Ammoniac , qui est éprouvée dans les

obstructions internes par une cause visqueuse, on la prend seule ou avec quelque Vinaigre, eau, ou sirop approprié, comme celui de menthe, pour servir de véhicule. Les pilules d'Ammoniac de Quercetan, sont souveraines pour purger les matieres grossieres & visqueuses, & convient specifiquement aux affections hypocondriaques & melancoliques. *Bontius* dans sa Medecine des Indiens, donne des pilules d'Ammoniac admirables contre les affections de la rate. Et *Bartholet* dans son *encyclopedie du liv. 5. ch. dernier*, donne un lait d'Ammoniac préparé avec le Vinaigre, distilé de suc de citron, qui est un excellent remede pour inciser les tumeurs dures.

CCCLXX. GUMMI ANIMÆ.

LA Gomme Animé, est de trois fortes; il y en a une jaunâtre & transparente, une noirâtre comme la colophone, & une troisième pâle & recuite. Celle qui est en usage est la transparente, de couleur blanc citrin, elle ressemble à l'encens, si ce n'est qu'elle a les grains plus gros. Elle sort par l'incision qu'on fait à certains arbres assez hauts de la nouvelle Espagne. On croit qu'elle étoit inconnue aux anciens, *Amarus* la prend pour le *Concamum* des Anciens, & *Garzias* est de son opinion. Il faut pour être bonne qu'elle soit jaunâtre, granulée, huileuse, jaune en dedans quand on la rompt, odorante & d'une saveur tres-agreable, elle se doit fondre aisément sur les charbons. La 1. approche en quelque façon de la mirrhe, le même *Amarus Lufitanus* prétend que c'est le *Minea* de Galien, ou l'*Amminea* de Dioscoride & de Serapion. Enfin la 3. espece a les grains plus petits, elle n'est ny si belle ny si transparente que la premiere, ny par consequent si vertueuse. On l'apporte aussi des Indes Orientales.

La Gomme Animé, est chaude & humide, attenuante, resolutive, astringente, discussive & cephalique. Son usage est externe dans les affections froides & douloureuses de la tête & des nerfs, dans les catarrhes, les vens, la paralysie, la retraction, luxation, contusion, & les autres affections des articles.

LES PREPARATIONS SONT

L'huile distillée qui se tire dans une retorte au feu de sable com-  
Oo iij

me les huiles des autres résines, on peut mettre separement la plus claire, & la plus grossiere.

\* La résine ou Gomme Animé, est un sudorifique excellent & de bonne odeur; *Vormius* la met au nombre des baumes naturels. Elle nous est apportée de la nouvelle Espagne. Elle convient aux nerfs & à leurs affections, & spécialement aux plaies de la tête, étant mêlée avec les emplâtres cephaliques, c'est un des principaux ingrediens des parfums, contre les catarthes, & la fumée seule de cette Gomme est éprouvée dans le Coryza, ou bien son huile distillée présentée à l'odorat. Elle entre dans les emplâtres cephaliques qu'on applique sur la fontanelle pour les maux de tête, & dans les emplâtres pour les parties paralytiques.

#### CCCLXXI. GUMMI ARABICUM.

**L**A Gomme Arabique est d'une nature presque aqueuse, elle sort d'un petit arbre que Dioscoride appelle *Acacia*.

Les noms sont, *Gummi simpliciter*, *Gummi Thebaticum*, *Gummi Babylonicum*, *Gummi Saracenicum*, *Gummi Acanthium*. La Gomme Arabique doit être transparente comme le verre, pure & nette, entortillée comme de petits vers, blanche ou jaunâtre. La sale, & résineuse est falsifiée par le mélange de quelques résines, ou des Gommés de prunier ou de cerisier. Ce qui se connoit quand on dissout la Gomme dans de l'eau, car la partie pure s'y dissout facilement, ce que les ordures ne font pas. La Gomme Arabique est chaude & humide, incrasante, bouchant les pores de la peau, & émoussant l'acrimonie des Medicamens; elle convient à la toux & à l'apreté de la trachée-artère, & elle entre dans les Collyres.

#### LES PREPARATIONS SONT

*La poudre*; pour la bien faire il faut chauffer le mortier avant de piler la Gomme. La Gomme Arabique depurée, on la dissout pour cela dans de l'eau, on la coule, & épaisit.

\* La Gomme Arabique des Anciens se tiroit d'un arbre nommé *Acacia d'Egypte* qui croît dans l'Arabie



voisine, d'où elle a pris son nom. Les Modernes croyant que nous n'avons plus de véritable Gomme Arabique, lui substituent la Gomme du pêchier, du cerisier, & spécialement du prunier, mais *Tobias Aldin* dans son *Hortus Farnesianus*, sect. 2. pag. 18. où il parle de l'Acacia d'Égypte, assure que la Gomme Arabique qu'on nous apporte est la bonne & la véritable; cette Gomme convient aux affections de la gorge, à l'apreté de la trachée-artère, & à la pleuresie: dans la dernière, on creuse une pomme pour la remplir de Gomme Arabique, on la fait cuire devant le feu, & on la fait manger au malade. Voyez l'encens ci après Article cccix. Elle entre aussi dans les lohocks pour temperer l'acrimonie de la lymphe.

CCCLXXII. ASSA FOETIDA.

L'Assa Foetida est le suc du *laser* ou *sylphium* qui est une plante qui croit dans la Médie, la Lybie, & la Syrie, non pas du *Lasertium* de Dioscoride, dont le suc est inconnu aux modernes. Pour avoir ce suc on fait des incisions à la racine ou aux tiges. Les Indiens nomment ce suc *Asa*, ils en aiment l'odeur & en assaisonnent leur manger. On croit que c'est ce qu'on appelle, suc cyrenaïque. Il faut que l'Assa Foetida soit pure & nette, visqueuse & d'une odeur approchante de celle de l'ail. Celle qui est falsifiée avec du son, de la farine ou du *Sagapenum*, doit être rejetée. Elle est chaude & incisive. Son usage principal interne est dans la suffocation de matrice & la peripneumonie. Son usage externe est contre les tumeurs de la rate, la suffocation de matrice & le pannaris, on la mêle avec de l'ail & un blanc d'œuf. La prise est de demi scrupule à une dragme. Pour dissoudre l'assa Foetida, on la fait cuire dans de l'eau, du Vinaigre, ou du vin. Ceux qui sont sujets à l'épilepsie tombent d'abord qu'ils sentent la fumée d'Assa Foetida & de corne de chevre.

LES PRÉPARATIONS SONT

Les pilules de Assa Foetida; qui se font en dissolvant cette Gomme dans du Vinaigre distillé, & la réduisant ensuite en forme de masse. Les pilules Foetides; l'huile uterin.

\* L'assa Fœtida est le suc ou la larme d'une plante qui croît en Lybie, quelques-uns la nomment à cause de cela, *succus Lybicus*, ou *Syriacus*; elle a été appelée autrefois *succus Cyrenaicus*, du nom des Cyreniens qui en ramassoient & en vendoient beaucoup. L'assa fœtida, est claire, transparente & limpide, ou obscure & trouble; celle-ci se nomme *la merde du Diable*. Voyez *Vormius* qui en traite assez sçavamment. Quant aux facultés, cette Gomme est, comme chacun sçait, tres-celebre contre la suffocation de matrice, avec le castoreum, tant en forme de parfum qu'interieurement prise en substance, ou en forme d'essence. Il est à observer ici que les odeurs fortes & puantes ne conviennent pas à toutes sortes d'affections de matrice, il est des femmes à qui elles nuisent, il en est de même des bonnes odeurs; car l'ambre, la civette, & les autres odeurs semblables font du bien aux unes, & du mal aux autres. L'assa Fœtida est salutaire pareillement à la colique; car, comme il paroît à son odeur, elle contient beaucoup de sel volatile acré, & penetrant, propre à temperer & corriger l'acide corrosif & mordicant qui tranche les intestins, prise avec de l'oxymel ou dans un œuf frais, elle guerit la toux & la raucité; on la donne outre cela avec du poivre & de la myrrhe, pour émouvoir le flux menstrual, & les secondines ou l'arrierefaix. Ou bien on la prend dans de l'hydromel. Voyez *Vormius* dans son *Musæum*, pag. 325. Les Indiens en usent tant dans leurs alimens que dans leurs medicamens. On la recommande pour faire revenir l'apetit & ôter le dégoût, & pour dissiper les vens. On dit qu'elle excite l'apetit amoureux, & elle est fort estimée parmi les Indiens: mise dans les creux de dens elle apaise la douleur.